



# Conférence

## Expédition des DARDANELLES

par René GHIGLIONE

mardi 19 mai 2015

Compte-rendu par Hubert François, illustration et mise en page de Michel Régnès

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



*Les Dardanelles*

Sixième conférence présentée par la SHHA dans le cadre de la commémoration du centenaire de la première guerre mondiale.

En introduction, René Ghiglione s'attacha à définir les raisons de cette opération, forcer le passage du détroit des Dardanelles, s'emparer de Constantinople, capitale de l'empire Ottoman allié de l'Allemagne et de l'Autriche afin de tendre ensuite la main aux russes en mer Noire.

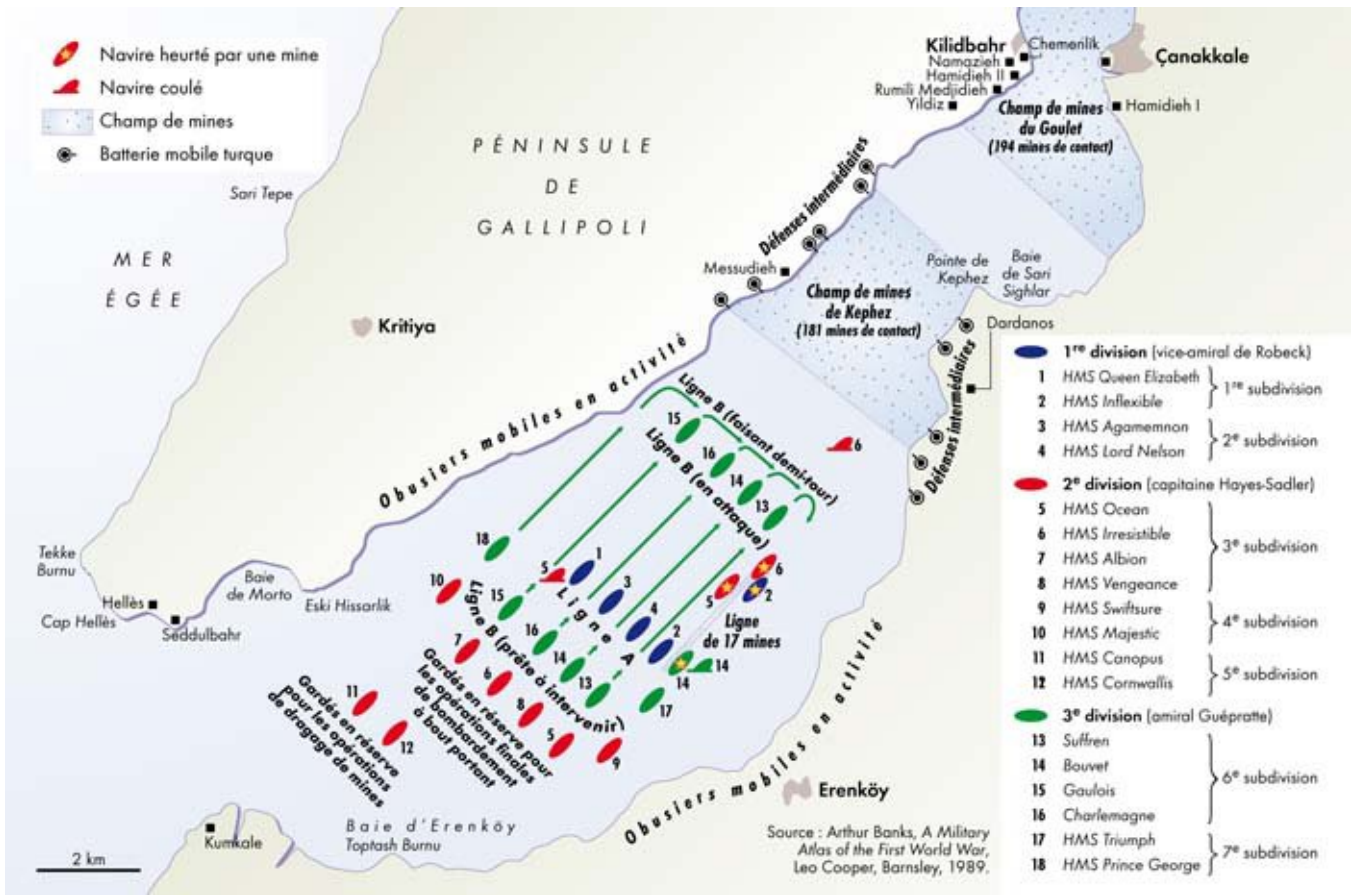
L'instigateur principal sera Winston Churchill, ministre anglais à l'époque et qui pensait qu'une opération navale suffirait.



Le conférencier présenta ensuite, à l'aide de cartes et de plans détaillés, les lieux caractérisés par des rives relativement montagneuses. Il signala la proximité du site antique de Troie.



Carte des champs de mines et des fortifications ottomanes dans les Dardanelles



*Positionnement des forces navales*

Il présenta le déroulement de l'attaque navale du 18 mars 1915, se soldant par un échec et la perte de plusieurs bâtiments anglais et français (le cuirassé Bouvet coula avec six cents hommes). Le détroit était miné, des forts avaient été construits, dotés d'une artillerie efficace depuis les hauteurs du rivage.



*Nauffrage du cuirassé « Commandant Bouvet »*

Il fallait donc neutraliser les côtes avant de reprendre l'opération et donc débarquer. Monsieur Ghiglione va dès lors s'appuyer sur le récit d'un participant, le grand-père de son épouse. Celui-ci, depuis Toulon, avait été, comme un bon nombre de soldats méridionaux, dirigé sur l'île grecque de Lemnos lieu de rassemblement.



*Débarquement des troupes françaises sur l'île de Lemnos*

Les débarquements s'effectueront sur la presqu'île de Gallipoli, le 25 avril 1915, avec une participation importante des forces de l'empire britannique (australiens, néozélandais les ANZACS, indiens). Après plusieurs tentatives turques pour rejeter les assaillants à la mer, les positions se stabilisent avec, comme en France, des tranchées. La vie des troupes débarquées sera des plus difficiles face à l'absence d'eau, au paludisme et à la dysenterie ainsi qu'aux conditions climatiques. De plus les escadres, qui les soutenaient avec leurs canons, attaquées par des sous-marins ennemis, vont se replier vers la rade de Moudros.



Conseillés par le général allemand, Lemann Von Sanders, les chefs turcs dont le colonel Mustapha Kemal, futur Atatürk, se montrent très adroits.

*Mustapha Kemal « Atatürk »*

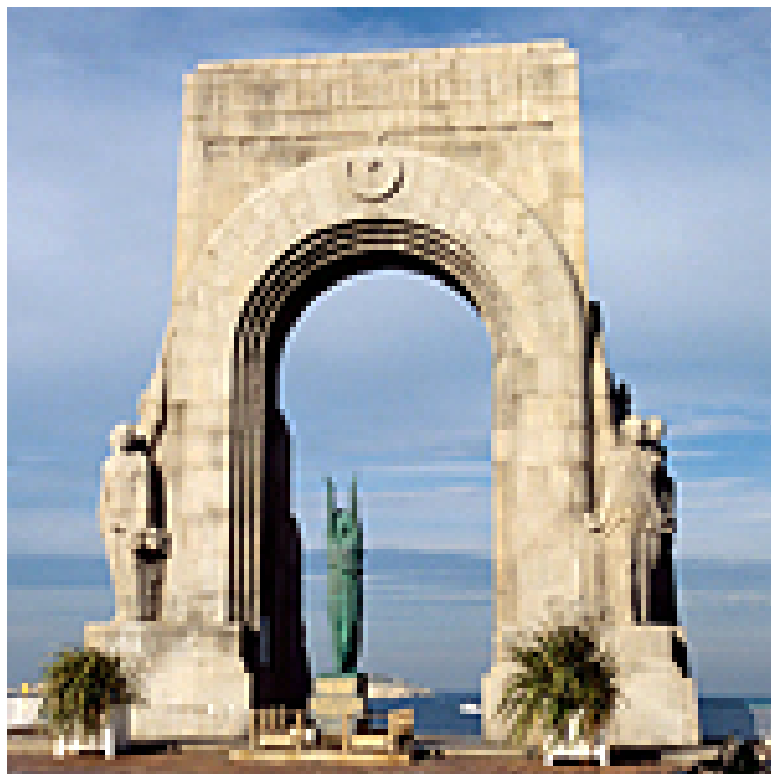


*Mustapha Kemal « Atatürk »*

Une troisième opération sur la côte asiatique, avec l'armée d'Orient du général Sarrail resta à l'état de projet.

Le conférencier expliqua ensuite que la seule réussite de l'expédition des Dardanelles sera le retrait et le rembarquement des troupes, pas un homme ne sera perdu, tout le matériel sera enlevé ou détruit entre le 20 décembre 1915 et le 9 janvier 1916.

Auparavant, les pertes avaient été nombreuses trente-quatre mille anglais et ANZACS, neuf mille sept cents français dont le souvenir peut être recherché sur le seul et unique monument de l'armée d'Orient à Marseille.



*monument de l'armée d'Orient à Marseille*